

GYMNASIUM LIESTAL MATURITÄTSPRÜFUNG FRANZÖSISCH 2007

Klassen 4A, 4Ba, 4Bb, 4FIS, 4GL, 4MS, 4SZ, 4Wa, 4Wb, 5KSW
Emploi du dictionnaire non autorisé

Marie Desplechin : Le sac à main

Éditions « points » N° P1580; pp. 90-97

Marie Desplechin, née en 1959, est un écrivain français dont les romans et nouvelles pour adultes et enfants ont rencontré un grand succès.

Son roman Le sac à main, paru en 2004, est divisé en deux parties. Dans la première, une jeune femme, Dorothée, dresse l'inventaire de son sac à main et chaque objet évoque une histoire, des visages, un voyage ou des rêves.

L'extrait ci-dessous se trouve au début de la deuxième partie du livre. Lars, le mari de Dorothée, raconte que c'est lui qui a choisi ce sac pour sa femme, à Milan, il y a quelques années...

Curieusement, alors même qu'elle l'avait fait sien, ce sac n'a jamais cessé d'être aussi le mien. Il m'est arrivé plus d'une fois de profiter de son sommeil ou de son inattention pour en faire l'inventaire. Je m'enfermais alors dans une pièce, pour être certain qu'elle ne me surprendrait pas. Je vidais le sac et j'examinais un à un les
5 objets qu'il contenait, avant de tout remettre en ordre. Je le déposais ensuite discrètement là où je l'avais trouvé.

Je n'ai jamais cherché à découvrir sur ma femme quelque chose qu'elle m'aurait caché. Je n'ai jamais été tourmenté par l'idée qu'elle puisse aimer un autre homme que moi. Notre amour n'est pas de ceux que l'on peut multiplier au cours d'une vie. Il
10 est à la fois trop vague et trop vaste pour permettre une concurrence. Quant à ce qu'on appelle ici les « aventures », je ne tenais pas à être informé de leur éventuelle existence. Il y a plus d'émotion à imaginer ces épisodes qu'à les vivre. Le plaisir dont on crédite l'autre est souvent plus grand que celui qu'il prend. Mais sans être jaloux, je suis irritable. Je ne tiens pas à être encombré par l'évocation de ses possibles
15 passades, lumière déplaisante de maigres étoiles mortes.

L'excitation et le plaisir que j'avais à glisser la main dans le sac de ma femme tenaient moins de l'enquête de moralité que de l'émoi érotique. Enfermé à l'abri des

regards, respectueux mais fermement décidé, j'avais le cœur battant et la gorge serrée. J'avançais doucement dans l'inventaire, pénétré d'amour et curieux, rempli
 20 de l'espoir de la voir se découvrir enfin tout entière, déshabillée d'elle-même.

J'ai aimé ma femme dès le premier jour, et je n'ai cessé de l'aimer depuis. Je l'ai aimée autant pour ce qu'elle me montrait d'elle-même que pour ce qu'elle me
 25 dissimulait. J'ai longtemps pensé que mon attirance pour la part mélancolique, la part mystérieuse de son être appartenait aux banalités de l'amour. En somme, je me méfiais si fort des puissances de l'imagination, je bridais mon intuition si serré, que j'ai ignoré tous les signes qu'elle m'abandonnait, rangés dans le sac, à seule fin - c'est ce que j'ai fini par me dire - de m'alerter.

Il y a eu un appareil photo numérique, un modèle minuscule et probablement
 30 extrêmement coûteux, dont elle ne m'a jamais parlé, qu'elle n'a jamais utilisé devant moi et que je n'ai jamais revu. Il y a eu les coordonnées d'un compte en banque, émises par un établissement situé au Luxembourg. Il y a eu aussi - ce qui m'apparaît maintenant comme une provocation - des photos d'inconnus. Rien, pourtant, de ce qui pouvait créer le soupçon n'était jamais confirmé. Aucune piste n'était suivie. La
 35 lecture de son agenda n'offrait pas de surprise. Horaires des cours, départs et retours de voyages d'études, invitations à dîner chez des amis... je savais tout cela, jusqu'à l'ennui. Il arrivait que des pages, par demi-journées entières, restent vierges, sans plus de précision. Mais c'était tout, et c'était peu.

- Penses-tu, m'a demandé ma femme un matin d'automne, alors que je me
 40 préparais pour partir au travail, penses-tu me connaître ?

- Oui. Je ne connais sans doute pas tout, mais je connais l'essentiel. Je connais ce que j'aime et j'aime ce que je connais.

Elle a baissé la tête.

- M'aimerais-tu toujours si tu savais que je te mens ?

45 Elle avait pris une voix d'enfant. J'ai ri et je suis allé vers elle pour l'embrasser. Mais elle s'est reculée et elle a tendu le bras, qu'elle a gardé comme un obstacle, comme un avertissement entre nous.

- Je t'aimerais toujours, ai-je répondu, et j'étais tout à fait sérieux.

Elle a hoché la tête mais elle avait le regard triste. Elle m'a donné rendez-vous le soir
 50 même au bar d'un hôtel luxueux et désuet. Notre fils Antoine dormirait chez des

amis. Elle avait à me parler, elle préférait que nous fussions seuls, elle préférait que nous fussions hors de chez nous.

J'ai connu, toute cette journée, une peur proche de la terreur. Sans idée de ce qui me menaçait, j'étais dans l'impossibilité d'élaborer la moindre stratégie de défense.

55 S'il m'arrive de me montrer distrait ou hésitant, j'ai appris à traiter avec la réalité. Rien ne m'effraie de ce que je peux connaître, ou de ce que je peux dire. C'est l'inconnu qui me paralyse. L'innommé.

Dans l'attente, revenant sur les certitudes qui avaient jusque-là fondé ma vie, j'ai pensé à l'avènement d'un autre amour. Il avait profité de ma distraction pour naître et
60 mûrir. Le temps était arrivé des séparations et des départs, c'est à ce type de confession que je me préparais. Tous les amours meurent, il faut en prendre son parti. Je m'étais enfermé trop longtemps dans le déni, je devais désormais me montrer raisonnable. J'allais donc me retrouver en France, ce pays que j'avais adopté sans l'aimer, solidement ficelé à ses clochers et à sa tour Eiffel. Mon petit
65 garçon avait grandi dans cette langue liquide, ces rues pétrifiées, et ce mélange de prétention, d'inconstance et de cruauté qu'on appelle l'esprit français. C'est là que sa mère allait m'abandonner, tout à l'heure, quand nous serions enfoncés face à face dans des fauteuils rouges trop grands pour nous.

Elle a posé sa main sur la mienne, cette main qu'elle avait, dans la matinée, dressée
70 comme une menace.

- D'abord, a-t-elle commencé, j'ai pensé à t'écrire. Je me disais qu'une lettre te faciliterait la tâche. Tu aurais pu la relire calmement, l'assimiler, et me poser des questions, ensuite.

J'ai ôté ma main. Je ne voulais pas de sa pitié.

75 - Je n'aurais pas aimé la lettre, ai-je remarqué. Écrire est une lâcheté.

La « lâcheté » l'a piquée. Elle s'est reculée dans son fauteuil.

- Pourquoi maintenant? ai-je demandé. Pourquoi pas plus tard ? Ou plus tôt ?

- Parce que je viens d'en avoir l'autorisation. Elle s'est mise à rire et elle s'est penchée vers moi, par-dessus la table.

80 - J'ai le droit de te parler, a-t-elle dit très vite, comme si elle me donnait l'explication que j'attendais.

Je l'ai regardée avec effroi. Elle était devenue folle et je venais de m'en apercevoir. Elle s'est approchée, encore, si près qu'elle murmurait à mon oreille.

- J'ai travaillé pour le renseignement.

85 Je suis resté muet. Je l'ai regardée fixement. Je pensais aux renseignements téléphoniques.

- Lars, j'ai travaillé pour les services de renseignements français. Pour l'espionnage.

Elle a répété :

- Pour les espions, Lars. Je voulais te le dire, je voulais que tu le saches.

90 J'ai vu passer devant mes yeux le petit appareil photo numérique, les photos des inconnus, le compte en banque luxembourgeois. Effectivement, c'était tout simple.

Les gens que vous aimez ne ressemblent pas tout le temps à l'idée que vous vous faites d'eux. Quand vous n'êtes pas en leur compagnie, ils vivent si loin de vous qu'ils pourraient être, aussi bien, une autre personne. La distance étant infranchis-

95 sable, le mieux serait encore de l'ignorer. Ce n'est pas toujours possible.

- Je ne t'en demandais pas tant, ai-je répondu. Nous vivions très bien sans savoir. Ou plutôt: je vivais très bien.

- Ce n'est pas vrai. Tu m'as soupçonnée. Tu fouillais mes affaires, sans cesse, ces derniers mois.

100 J'ai réfléchi. Je n'avais jamais ouvert ses tiroirs, ni même les portes de ses armoires. Jamais décacheté une lettre qui lui était destinée. Jamais tenté d'intercepter une conversation téléphonique sur le poste de notre chambre.

- Pure paranoïa, ai-je constaté avec une placidité que j'aurais aimée cruelle. Sans doute une maladie professionnelle.

105 Très curieusement, je n'ai pas pensé à son sac à main.

Vocabulaire expliqué:

l. 14	encombré,-e	dérangé,-e : gêné,-e
l. 15	la passade	la liaison amoureuse de courte durée
l. 25	brider qc	freiner qc
l. 27	alerter qn	avertir qn en cas de danger
l. 37	vierge	ici : vide
l. 50	désuet,-ète	vieux, vieille; démodé, e
l. 59	l'avènement (m.)	le début
l. 61	la confession	la déclaration de ce qu'on a fait (souvent quelque chose de mauvais)
l. 62	le déni	le fait de refuser la vérité
l. 66	la prétention	l'arrogance (f.)
l. 76	piquer qn	ici : vexer, irriter vivement
l. 103	la placidité	le fait d'être tranquille, calme

I QUESTIONS DE GRAMMAIRE

- Ecrivez toutes les réponses sur ces feuilles.
- Evitez de faire des fautes en copiant les mots ou les phrases.

1. *Remplacez ce qui est souligné par un pronom et réécrivez le tout.*

a) Il m'est arrivé plus d'une fois de profiter de son sommeil.

b) L'excitation et le plaisir que j'avais à glisser la main dans le sac de ma femme tenaient de l'émoi érotique.

c) J'allais donc me retrouver en France.

d) Je n'avais jamais ouvert ses tiroirs.

2. *Mettez la phrase suivante au discours indirect en commençant par le verbe qui est indiqué:*

a) "Ce n'est pas vrai. Tu m'as soupçonnée. Tu fouillais mes affaires, sans cesse [...]." (ligne 98)

Elle m'a dit que ... _____

b) "M'aimeras-tu toujours?"

Elle m'a demandé ... _____

3. *Mettez la phrase au passif.*

a) L'inconnu me paralyse.

b) Contre toute attente, Dorothée n'a pas abandonné Lars et son fils.

4. *Mettez la phrase au présent:*

a) J'ai ri et je suis allé vers elle pour l'embrasser. Mais elle s'est reculée et elle a tendu le bras.

b) Elle préférait que nous fussions seuls.

5. *Traduction:*

a) Vielleicht hätte Lars einen Verdacht gehabt, wenn er seine Frau weniger geliebt hätte.

b) Während des ganzen Tages dachte Lars, seine Frau würde ihn verlassen.

c) Es ist komisch, dass er nicht mehr an ihre Handtasche gedacht hat.

d) Das sind die Fotos, an die er sich nicht mehr erinnert.

II COMPREHENSION

CHOIX MULTIPLE

Cochez ([x]) ce qui est vrai d'après le texte. Dans chaque partie, il peut y avoir 0, 1, 2, ou 3 affirmation(s) correcte(s).

1. I. 1-2
 - a) Ce sac appartient aussi à moi.
 - b) Il est étrange que ce sac n'ait jamais cessé d'être aussi mon sac.
 - c) Son sac est aussi curieux que le mien.

2. I. 2-3
 - a) Il m'est arrivé plusieurs fois que j'en fasse l'inventaire pendant qu'elle dormait ou qu'elle était inattentive.
 - b) Je profitais de l'inventaire du sac.
 - c) Grâce à son sommeil et à son inattention, j'ai pu en faire l'inventaire.

3. I. 3-6
 - a) Je voulais être sûr qu'elle ne me surprendrait pas.
 - b) Avant que je remette tout en ordre, chaque objet avait été examiné par moi.
 - c) Je déposais d'une manière discrète ce que j'avais trouvé dans le sac.

4. I. 7-9
 - a) L'idée qu'elle puisse aimer un autre homme que moi ne m'a jamais tourmenté.
 - b) J'ai toujours cherché quelque chose que ma femme m'aurait caché.
 - c) Je n'ai rien trouvé que ma femme m'aurait caché.

5. I. 9-10
 - a) Il y a des amours que l'on peut répéter durant la vie.
 - b) Notre amour ne permet pas qu'il y ait de la concurrence.
 - c) Cet amour est trop vague et en même temps trop vaste pour permettre une concurrence.

6. I. 10-12
 - a) Je ne voulais pas être renseigné sur l'existence de possibles « aventures ».

- b) [] En ce qui concerne les « aventures », je n'en savais absolument rien.
- c) [] On est plus ému en imaginant de telles « aventures » que de les vivre.
7. I. 12-14 a) [] Le crédit plaît à tout le monde.
b) [] L'autre a souvent moins de plaisir qu'on pense.
c) [] Tout en n'étant pas jaloux, je suis irritable.
8. I. 16-17 a) [] Le fait de glisser la main dans le sac de mon épouse m'a excité et procuré du plaisir.
b) [] En glissant la main dans le sac de ma femme, j'éprouvais des sentiments érotiques.
c) [] Je voulais savoir s'il y avait une différence entre la morale et la vie érotique de ma femme.
9. I. 17-19 a) [] Personne ne me voyait.
b) [] Je respectais pourtant la ferme décision de ma femme.
c) [] Mes regards étaient respectueux.
10. I. 19-20 a) [] J'espérais découvrir tous les habits.
b) [] L'inventaire était pénétré d'amour et de curiosité.
c) [] Ma femme s'était entièrement déshabillée.
11. I. 21-23 a) [] J'ai aimé ma femme à partir du premier jour de ma vie.
b) [] Il y avait des choses qu'elle me cachait, ce qui n'empêchait pas l'amour que j'éprouvais pour elle.
c) [] Elle me montrait autant de choses qu'elle m'en dissimulait.
12. I. 23-27 a) [] Je ressentais la mélancolie et le mystère de sa part.
b) [] J'avais de la méfiance en ce qui concerne les forces de l'imagination.
c) [] Les signes qu'elle avait rangés dans le sac signifiaient qu'elle voulait m'abandonner.

III QUESTIONS D'INTERPRETATION

- Répondez en 100 à 150 mots chacune à deux questions sur trois.
 - Ecrivez vos réponses sur les feuilles 11 et 12.
 - Notez le nombre de mots après chaque réponse.
1. Analysez la personnalité/le caractère de Lars en montrant et en commentant deux traits que vous trouvez significatifs. Illustrez ce que vous dites par des informations/scènes du texte.
 2. Pourquoi est-ce que le mot « lâcheté » (l. 76) a piqué la femme ? Justifiez sa réaction par deux raisons.
 3. Pourquoi Lars ne pense-t-il pas au sac à main quand sa femme lui dit qu'il a fouillé ses affaires ? Trouvez et expliquez deux raisons plausibles.

IV COMPOSITION

- Choisissez un des quatre sujets suivants.
 - Le titre doit être entièrement copié.
 - Ecrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin.
1. « La méfiance est toujours pour moi une des formes de l'intelligence. La confiance une des formes de la bêtise. » (Paul Léautaud, 1872-1956)
 2. Pourquoi aimeriez-vous travailler pour les services secrets ? Y voyez-vous aussi des dangers ?
 3. Dans une relation amoureuse, faut-il tout savoir sur son / sa partenaire ?
 4. Le sac à main – le sac à dos. Faites une étude comparative de ces deux objets quotidiens.

DISTRIBUTION DES POINTS ET NOTE

I	Questions de grammaire	
	1. 4 points	
	2. 4 points	
	3. 2.5 points	
	4. 3 points	
	5. 4.5 points	18 points
II	Compréhension (choix multiple)	
	1 point pour chaque partie correcte	12 points
III	Questions d'interprétation	
	2 x 8 points	
	(contenu: 4 points ; langue: 4 points)	16 points
IV	Composition	
	24 points	
	(contenu: 12 points ; langue: 12 points)	24 points
		<hr/>
	total	70 points

$$\text{Note} = \frac{\text{points obtenus} \times 5}{70} + 1$$

Marita Del Cioppo Bignasca, Isabelle Grimm, Karin Joachim, André Mina, Didier Moine, Maro Nuber, Helen Stone, Claudio Tambini

Solutions

I QUESTIONS DE GRAMMAIRE

- Ecrivez toutes les réponses sur ces feuilles.
- Evitez de faire des fautes en copiant les mots ou les phrases.

1. *Remplacez ce qui est souligné par un pronom et réécrivez le tout.*

a) Il m'est arrivé plus d'une fois de profiter de son sommeil. (0.5 points)

Il m'est arrivé plus d'une fois d'en profiter.

- **0.5 : le bon pronom.**

b) L'excitation et le plaisir que j'avais à glisser la main dans le sac de ma femme tenaient de l'émoi érotique. (1.5 points)

L'excitation et le plaisir que j'avais à l' y glisser tenaient de l'émoi érotique.

- **0.5 : les deux pronoms**

- **0.5 : la bonne place et le bon ordre.**

c) J'allais donc me retrouver en France. (1 point)

J'allais m'y retrouver.

- **0.5 : bon pronom.**

- **0.5 : la bonne place.**

d) Je n'avais jamais ouvert ses tiroirs. (1 point)

Je ne les avais jamais ouverts.

- **0.5 : le bon pronom.**

- **0.5 : l'accord et la bonne place.**

2. *Mettez la phrase suivante au discours indirect en commençant par le verbe qui est indiqué:*

a) "Ce n'est pas vrai. Tu m'as soupçonnée. Tu fouillais mes affaires, sans cesse [...]." (ligne 98) (3 points)

Elle m'a dit que ... Ce n'était pas vrai, que je l'avais soupçonnée, que je fouillais ses affaires, sans cesse.

- 0.5 : ... *ce n'était pas vrai /imparfait.*
- 0.5 : *la répétition du « que ».*
- 0.5 : ...*je/changement du pronom.*
- 0.5 : ...*m'avais soupçonné/plus-que-parfait.*
- 0.5 : *fouillais/imparfait reste.*
- 0.5 : ...*ses affaires/changement du pronom.*

b) "M'aimeras-tu toujours?" (1 point)

Elle m'a demandé ... Si je l'aimerais toujours.

- 0.5 : *si*
- 0.5 : *cond. reste.*

3. *Mettez la phrase au passif.*

a) C'est l'inconnu qui me paralyse. (1 point)

Je suis paralysé par l'inconnu.

- 0.5 : *je.*
- 0.5 : *suis/le bon verbe.*

b) Contre toute attente, Dorothée n'a pas abandonné Lars et son fils. (1.5 points)

Contre toute attente, Lars et son fils n'ont pas été abandonnés par Dorothée.

- 0.5 : *la bonne forme verbale.*
- 0.5 : *le bonne ordre avec la négation.*
- 0.5 : *l'accord du participe.*

4. *Mettez la phrase au présent:*

a) J'ai ri et je suis allé vers elle pour l'embrasser. Mais elle s'est reculée et elle a tendu le bras. (2 points)

Je ris et je vais vers elle pour l'embrasser. Mais elle se recule et elle tend le bras.

- 0.5 points *par forme verbale correcte.*

b) Elle préférerait que nous fussions seuls. (1 point)

Elle préfère que nous soyons seuls.

-0.5 points par forme verbale correcte.

5. *Traduction:*

a) Vielleicht hätte Lars einen Verdacht gehabt, wenn er seine Frau weniger geliebt hätte. (1.5 points)

Peut-être que Lars aurait eu un soupçon s'il avait moins aimé sa femme.

- ***0.5: peut-être que.***
- ***0.5: aurait eu.***
- ***0.5: avait moins aimé.***

b) Während des ganzen Tages dachte Lars, seine Frau würde ihn verlassen. (1.5 points)

Pendant/durant toute la journée Lars pensait que sa femme le quitterait/allait le quitter.

- ***0.5 : pendant toute la journée.***
- ***0.5: imparfait (pensait)***
- ***quitterait/allait le quitter.***

c) Es ist komisch, dass er nicht mehr an ihre Handtasche gedacht hat. (0.5 points)

Il est curieux/bizarre qu'il n'ait plus pensé à son sac à main.

- ***0.5 : subjonctif.***

d) Das sind die Fotos, an die er sich nicht mehr erinnert. (1 point)

Ce sont les photos dont il ne se souvient plus/qu'il ne se rappelle plus.

- ***0.5 : pronom relatif.***
- ***0.5 : négation.***

II COMPREHENSION

CHOIX MULTIPLE

Cochez ([x]) ce qui est vrai d'après le texte. Dans chaque partie, il peut y avoir 0, 1, 2, ou 3 affirmation(s) correcte(s).

1. I. 1-2
 - a) **Ce sac appartient aussi à moi.**
 - b) **Il est étrange que ce sac n'ait jamais cessé d'être aussi mon sac.**
 - c) Son sac est aussi curieux que le mien.

2. I. 2-3
 - a) **Il m'est arrivé plusieurs fois que j'en fasse l'inventaire pendant qu'elle dormait ou qu'elle était inattentive.**
 - b) Je profitais de l'inventaire du sac.
 - c) **Grâce à son sommeil et à son inattention, j'ai pu en faire l'inventaire.**

3. I. 3-6
 - a) **Je voulais être sûr qu'elle ne me surprendrait pas.**
 - b) **Avant que je remette tout en ordre, chaque objet avait été examiné par moi.**
 - c) Je déposais d'une manière discrète ce que j'avais trouvé dans le sac.

4. I. 7-9
 - a) **L'idée qu'elle puisse aimer un autre homme que moi ne m'a jamais tourmenté.**
 - b) J'ai toujours cherché quelque chose que ma femme m'aurait caché.
 - c) Je n'ai rien trouvé que ma femme m'aurait caché.

5. I. 9-10
 - a) **Il y a des amours que l'on peut répéter durant la vie.**
 - b) **Notre amour ne permet pas qu'il y ait de la concurrence.**
 - c) **Cet amour est trop vague et en même temps trop vaste pour permettre une concurrence.**

6. I. 10-12 a) [] **Je ne voulais pas être renseigné sur l'existence de possibles « aventures ».**
b) [] En ce qui concerne les « aventures », je n'en savais absolument rien.
c) [] **On est plus ému en imaginant de telles « aventures » que de les vivre.**
7. I. 12-14 a) [] Le crédit plaît à tout le monde.
b) [] **L'autre a souvent moins de plaisir qu'on pense.**
c) [] **Tout en n'étant pas jaloux, je suis irritable.**
8. I. 16-17 a) [] **Le fait de glisser la main dans le sac de mon épouse m'a excité et procuré du plaisir.**
b) [] **En glissant la main dans le sac de ma femme, j'éprouvais des sentiments érotiques.**
c) [] Je voulais savoir s'il y a une différence entre la morale et la vie érotique de ma femme.
9. I. 17-19 a) [] Personne ne me voyait.
b) [] Je respectais pourtant la ferme décision de ma femme.
c) [] Mes regards étaient respectueux.
10. I. 19-20 a) [] J'espérais voir la découverte.
b) [] L'inventaire était pénétré d'amour et de curiosité.
c) [] Ma femme s'était entièrement déshabillée.
11. I. 21-23 a) [] J'ai aimé ma femme à partir du premier jour de ma vie.
b) [] **Il y avait des choses qu'elle me cachait, ce qui n'empêchait pas l'amour que j'éprouvais pour elle.**
c) [] Elle me montrait autant de choses qu'elle m'en dissimulait.
12. I. 23-27 a) [] Je ressentais la mélancolie et le mystère de sa part.
b) [] **J'avais de la méfiance en ce qui concerne les forces de l'imagination.**

- c) [] Les signes qu'elle avait rangés dans le sac signifiaient qu'elle voulait m'abandonner.

III QUESTIONS D'INTERPRETATION

- Répondez en 100 à 150 Mots chacune à deux questions sur trois.
- Ecrivez vos réponses sur les feuilles 11 et 12.

1. Analysez la personnalité/le caractère de Lars en montrant et en commentant deux traits que vous trouvez significatifs. Illustrez ce que vous dites par des informations/scènes du texte.

<i>traits 2x1 point</i>	<i>illustration 2x1 point</i>	<i>commentaire 2x1 point</i>
1. <i>sournois ≠ franc</i>	« profiter ... » (l. 2)	...
2. = victime de contradiction/≠ esprit logique (cf. « irritable » (l. 14, « distraction » (l. 59))	« vague » vs « concurrence » (l. 10) « avènement d'un autre amour » (l. 59)	...
3. = sujet à un amour fétichiste	« sac » (l. 16)	...
4. = naïf/≠perception des « signes »	« signes » (l. 26) « soupçons » (l. 34)
5. ≠intelligent/≠présence d'esprit	questions –réponse (l. 39-48) « pas pensé à son sac à main » (l. 105)	

2. Pourquoi le mot « lâcheté » (l. 76) a piqué la femme ? Justifiez sa réaction par deux raisons.

Elle ne saurait accepter le reproche d'être lâche:

- Elle parle directement à son mari (et n'écrit pas, ce qui serait plus facile).
- Elle parle ouvertement de son passé (elle aurait très bien pu le taire).
- Elle croit qu'en tant qu'ex-espionne elle a certainement du courage.

3. Pourquoi Lars ne pense-t-il pas au sac à main quand sa femme lui a dit qu'il a fouillé ses affaires ? Trouvez deux raisons plausibles et expliquez.

- Le mari a pris l'habitude de fouiller le sac de sa femme, c'est pourquoi il ne s'en rend même plus compte.
- La surprise du mari (due à la révélation brusque de sa femme et au fait qu'elle a été espionne) est si grande qu'il ne voit plus son propre rôle.
- Par une sorte de refoulement, il ferme les yeux à l'évidence.